



Par Alain Fraval

Les insectes et la mort

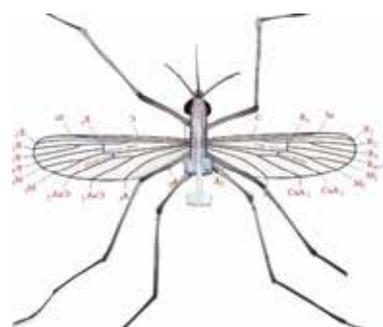
Les insectes provoquent la mort, mangent les morts, annoncent la mort, sont ou véhiculent l'âme des morts, quatre thèmes diversement inspirants où ils ont une présence iconographique notable.

Affiche de propagande militaire anglophone pour les moustiquaires (1944). Notre titre cache notamment le texte : « Ne couchez pas avec une moustique paludéenne » - Collection National Library of Medicine (États-Unis), domaine public.



Tatouage sur une jambe - Tous droits réservés

Les insectes homicides ne sont guère représentés que sous forme anthropisée sur des affiches incitant les gens à acheter des insecticides ou des pommades et de se prémunir contre les vecteurs (moustique surtout) et aussi, rarement, comme personnages de dessins humoristiques.



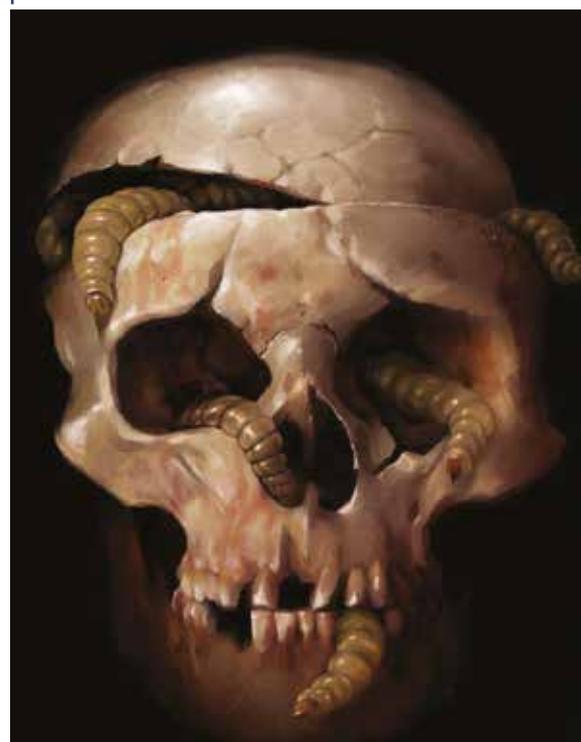
Une seringue volante - Par l'auteur

■ LES INSECTES

PROVOQUENT LA MORT

Les animaux les plus dangereux sur la Terre sont les moustiques (Dip. Culicidés), loin devant *Homo sapiens*, les escargots (via la bilharziose), les serpents et les chiens. Les maladies qu'ils transmettent (paludisme d'abord mais aussi dengue et fièvre jaune surtout) provoquent la mort de 720 000 personnes chaque année. Les Mouches tsé tsé¹ (*Glossina* spp., Dip. Glossinidés) vectrices de la maladie du sommeil sont 4^e de ce classement, immédiatement suivies par

les triatomés² (Hém. Réduviidés), vecteurs de la maladie de Chagas. Par ailleurs, on craint les piqûres des guêpes et des abeilles – qui font quelques morts chaque année. Autrefois on se méfiait beaucoup des libellules³ notamment en Wallonie : frappé au front, on mourait dans l'année. En Bretagne, *doz-aer* (= aiguille-serpent), la piqûre de libellule était aussi dangereuse que celle des serpents. Et l'on croyait que la piqûre de la Courtilière⁴ était mortelle.



Crâne et asticots - Tous droits réservés

1. Articles à (re)lire dans *Insectes* n°s 99, 136, 145 et 153.
2. À (re)lire : Les Triatominae : des réduves démasqués, par Myriam Harry. *Insectes* n°80, 1991(1). En ligne à www7.inra.fr/opie-insectes/pdf/i80harry.pdf
3. Quelques noms vernaculaires significatifs : aiguille, crève-œil, marteau du diable, scorpion, dragon, trait de sorcière, pou de serpent...
4. À (re)lire : La Courtilière ou Taupe-grillon, par André Lequet. *Insectes* n°177, 2015(2). En ligne à pdf/i177-lequet.pdf



Dans un ouvrage grand public - A.E. Brehm *Les insectes*, Paris, Librairie J.-B. Baillière et Fils, 1882.



L'égalité devant les asticots par Pole Ka. Site www.poleka.fr/gallery/dessins-illustrations/. Illustration extraite de l'ouvrage éponyme, textes de Jean-Henri Fabre, ill. par Pole Ka, éditions Les Âmes d'Atala, 2016.

■ LES INSECTES

MANGENT LES MORTS

Tout cadavre non entièrement inhumé est repéré à l'odorat par des mouches dont les asticots vont dévorer les chairs, avec une voracité et une rapidité qui impressionnent. Les Calliphoridés – « mouches vertes », « mouches bleues » – arrivent en premier, suivies des Sarcophagidés qui larviposent et gagnent ainsi du temps. Viendront ensuite, d'autres Diptères (Muscidés, Piophilidés). Cette série de nécrophages, ainsi que les Coléoptères (de nombreuses familles, qui s'en repaissent pour la plupart) est bien connue des entomologistes légaux⁵.

Les mouches et leurs larves des cadavres inspirent la répulsion car elles sont le signe de la décomposition après la mort. On voit parfois dans et sur des crânes parfaitement décharnés des « asticots funéraires » très grossis, des images grandguignolesques plutôt que des vanités (voir ci-après). Bien plus prosaïques et paisibles sont les photos de masses grouillantes des mêmes espèces des marchands d'appâts pour la pêche à la ligne.

■ LES INSECTES

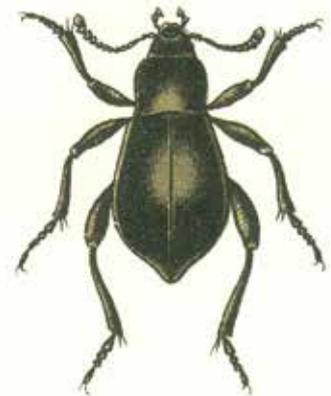
ANNONCENT LA MORT

Les présages de mort portés par des animaux sont nombreux. Parmi eux, la vue d'un chat et ou d'un chien noirs et le graillement d'un corbeau sont les plus connus, voire les plus terrifiants. Quelques insectes portent ce même message.

Les blaps, surtout *Blaps mucronata* (Col. Ténébrionidé), ont cette réputation, qu'on lie à leur dégaine ; ils sont gros, patauds, d'un noir « de chaussure pas cirée », vivent solitaires dans des recoins d'humidité et d'obscurité de sépulcre et projettent un liquide nauséabond (allomone de défense) si on les malmène. Leurs noms vernaculaires ne laissent aucun doute : Porte-malheur, Blaps présage-mort, Scarabée puant, Sorcière de la mort. La croyance est loin d'être universelle et, en Orient, selon Fabricius, les dames les consommaient frits pour prendre de l'embonpoint.

On tremble également à la vue d'abeilles dans un arbre mort, de papillons blancs dans la maison, du Papillon-deuil *Ascalopha adorata* (Lép. Érébidé) à la livrée très

sombre aux Antilles et au Mexique. En Val d'Aoste, c'est tout simplement le premier papillon vu... Des mouches, un grillon qui quitte la maison, un scarabée qui grimpe sur une personne allongée ou sur sa chaussure (au Pays de Galles), le « hurlement » diurne du Cabrit bois *Xerophyllopteryx martinicensis* (Orth. Tettigoniidé), stridulateur nocturne antillais, vous annoncent



Blaps mucronata - In : *Beetles of Russia* par G.G. Yakobson (1905-1915)



5. À (re)lire : Entomologie médico-légale : les insectes au service de la justice, par Damien Charabidzé et Benoît Bourel. *Insectes* n° 147, 2007(4). En ligne à pdf/147charabidze-bourel.pdf

Bijou fantaisie vu sur un site de vente en ligne



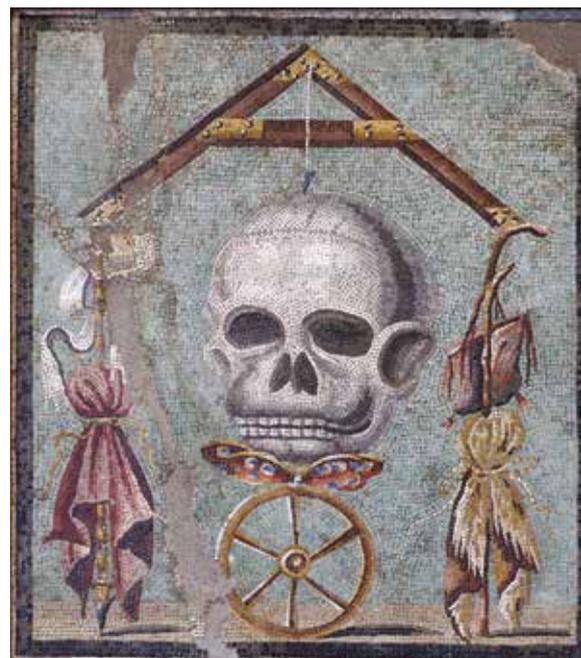
Quelques modèles de tatouages de Sphinx tête de mort repérés sur la Toile. Tous droits réservés



Prométhée modelant l'homme dans l'argile (1845) - Par Konstantin Hansen (1804-1880), coll. Musée national de Stockholm, domaine public.



L'âme tourmentée par Cupidon - L'Antiquité expliquée et représentée en figures. Tome 1, 1, par B. de Montfaucon, 1719.



Memento mori. Pompéi, 1^{er} siècle av. J.-C. Musée archéologique national de Naples. Domaine public

voire fin très prochaine. Mais un pou rouge sur la tête vous laisse un bon répit de 7 ans.

On a attribué les petits coups nocturnes – un compte à rebours ? – des Horloges de la mort d'abord aux Psoques Atropidés⁶, dont la femelle tape effectivement de l'abdomen sur son support ; l'Horloge est en fait la Grosse Vrillette *Xestobium rufovillosum* (Col. Anobiidé) dont les mâles donnent des coups de tête en guise de chant d'amour. Le Sphinx tête de mort *Acheirontia atropos* (Lép. Sphingidé) a été sorti de l'oubli par le film *Le Silence des agneaux* (J. Demme, 1991). Il suscite au moins une très grande curiosité et l'apparition (rare) de ce gros papillon migrateur fait l'objet souvent d'un article dans la presse locale. Réaumur, en 1737, indique qu'« on l'a malheureusement trouvé, dans ces pays, dans les années où régnoient des maladies épidémiques ; & on a observé sur son corselet une tache, qui a quelque

ressemblance avec la figure d'une tête de mort. Il n'en a pas fallu davantage au peuple timide, toujours disposé à adopter des présages funestes, pour juger que c'étoit ce papillon qui portoit la mort, ou au moins qu'il était venu annoncer les maladies fatales qui régnoient. » La mode du gothique a fait proliférer ce sphinx en dessins, tatouages et même bijoux.

Enfin, rêver d'abeilles ou de fourmis ailées, ou d'insectes géants en islam, livre un pronostic aussi sombre que sûr.

■ LES INSECTES SONT OU FIGURENT L'ÂME DU MORT

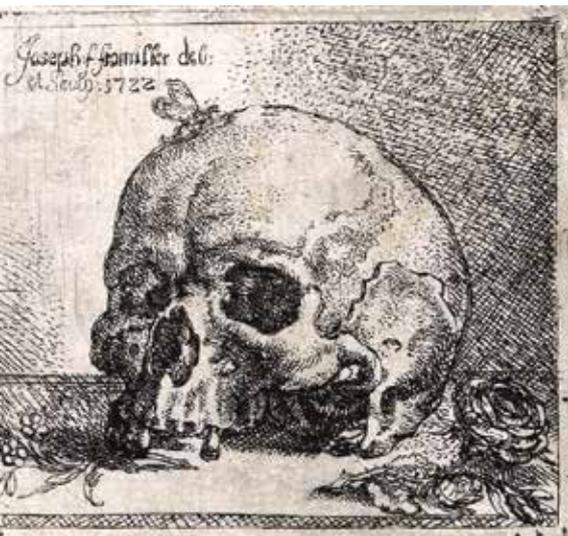
L'âme est associée au papillon depuis l'Antiquité. À la statuette d'argile modelée par Prométhée, Athéna ajoute l'âme, représentée sous forme d'un papillon ; ceci pour créer l'homme. À la mort, l'âme-papillon s'échappe, Hermès psychopompe la récupère et l'emporte jusqu'aux enfers.

Les Grecs désignaient les papillons par *psyche* – qui renaît, qu'on rapporte à l'âme – et par *phalaina* – les phalènes attirées et brûlées par la lu-

6. Atropos était, chez les Romains, une des Parques, chargée de couper le fil de la vie.



Vanité - Par Jan van Kessel, vers 1665-1670, National Gallery of Art, Washington, domaine public.



Vanité - Par Josef F. Fromiller, 1722 © Trustees of the British Museum (CC BY-NC-SA 4.0)



Mouches survolant des soldats mochicas conduisant des prisonniers au sacrifice. Motif décorant une poterie, musée de Colchagua, Chili - D'après Donnan et McClelland, 1999

mière. Chez les Romains, le *papilio* est vu négativement mais sa chrysalide est vue comme un mort qui va ressusciter glorieusement. L'*animula* (âme) réside dans la tête et dans d'autres fluides corporels. Seule celle de la tête est immortelle.

On rapporte l'analogie âme-papillon de nuit au fait que ceux-ci sont nocturnes et tourment autour de la flamme : âmes cherchant la lumière. Cette croyance se retrouve hors du monde gréco-romain : un papillon noir figure l'âme en Polynésie et chez les Goajiro de Colombie⁷.

De là les représentations de crânes avec un papillon, appelées vanités ou *memento mori*⁸.

En Amérique latine précolombienne, chez les Mochicas, ce sont les mouches qui assurent le transport de l'âme, voire qui sont l'âme du mort, car elles l'ont consommé (pendant une exposition précédant l'enterrement)⁹. Pour les Anahuac, l'âme des morts des classes supérieures habite un oiseau mais celle des plébéiens un insecte.

Au Moyen-Âge, en Europe, le papillon coloré est plutôt diabolique. Après une longue éclipse, il revient à proximité de crânes dans des tableaux des peintres flamands au XVII^e siècle, parfois remplacé par une mouche. Puis on ne peint plus de crânes ; le sujet ne réapparaîtra qu'après la Seconde Guerre mondiale (Braque, Dali, Picasso, Warhol...). Des artistes contemporains ont repris le sujet du crâne empapillonné. Exemple : les nombreuses vani-



Crânes et papillon. Compositions repérées sur le web. Celle du bas constitue le motif de l'affiche du film d'horreur *Tooth and nails* (2007) - DR



Illustration réalisée par Marianne Blanchard (Besançon)
Sur Internet à <https://blanchardmarianne.wixsite.com/dessinatrice>. Voir aussi sur Instagram : https://www.instagram.com/marianneblanchard_art/ et Facebook : <https://www.facebook.com/MB.PaperArtist/>

7. Ron Cherry, 2011. *Amer. Entomol.*, 57-2. En ligne.
8. À voir : [//artifexinopere.com](http://artifexinopere.com) de Philippe Bousquet.
9. Jean-Bernard Huchet, 2018. Des mouches, des morts, des offrandes. Archéo-entomologie de tombes mochicas de la pyramide de la Lune, Pérou. En ligne.



Tabac d'Espagne sur crâne de chimpanzé - Par l'auteur

tés aux morphos, en peinture et en sculpture, de Philippe Pasqua¹⁰. Ces œuvres recherchent plutôt le spectaculaire que la représentation de la finitude.

Dans la culture populaire actuelle, l'âme est plutôt figurée par une lumière, sinon par un papillon, souvent avec force « effets Photoshop® ». Et les *memento mori* prospèrent notamment sur la peau (tatouages), les T-shirts et les objets (stickers) des personnes de style gothique ; certains sont classiques et simples, d'autres très inventifs dans l'association-fusion de l'insecte et du crâne, voire d'autres ossements. S'agit-il de vanités ou de sortes de drapeaux de pirate ?

■ LES INSECTES SONT LA RÉINCARNATION DE MORTS

Revivre dans un corps petit à 6 pattes et de faible intellection est-il un malheur ? Ce serait en tous cas le signe d'une vie au cours de laquelle on aurait pu faire moins de mal et plus de bien. L'insecte est promis en tous cas à se réincarner en insecte pendant très longtemps, selon une pensée encore vivace en Inde. Les jaïns sont absolument non violents ; certains portent un mou-

choir devant leur bouche pour ne pas blesser les insectes volants et balayent devant leurs pieds pour ne pas écraser les rampants : ils respectent également tout ce qui a une âme, laquelle peut être emprisonnée dans n'importe quel corps.

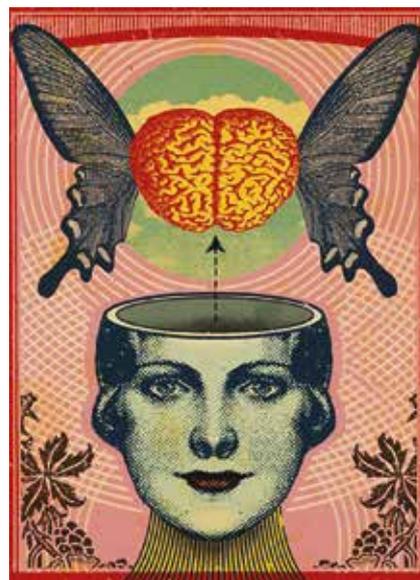
Si vous vous sentez une forte attirance pour l'entomologie et avez une tache de naissance en forme d'insecte, c'est que vous fûtes un insecte.

■ LES INSECTES SYMBOLISENT L'IMMORTALITÉ

Serait-ce hors sujet ? L'immortalité fait partie de la mort, tout comme la métempsychose (ci-dessus). Trois groupes d'insectes y sont associés, dans diverses cultures. Les papillons, déjà cités, renaissent après une mort-chrysalidation. Les cigales, qui émergent de terre, ont été vues comme capables de résurrection, en Grèce antique comme en Chine ; les Indiens Oraibi leurs prêtaient des pouvoirs inépuisables et en faisaient même une pâte régénératrice pour soigner les blessures¹¹. En Égypte, le très connu Scarabée sacré *Scarabaeus sacer* (Col. Scarabéidé) avait le pouvoir de faire lever le soleil et sa figuration, placée sur une momie garantissait sa résurrection¹². ■



We better fly ! - Illustration réalisée par Isabelle Dalle. Sur Internet à <https://www.isabelledalle.com/>



Collage vu sur le net - DR



Cigale en jade. Chine, 2 derniers millénaires av. J.-C. - Cliché DR

10. www.pasquaphilippe.com

11. Voir note 7.

12. À (re)lire : Les Coléoptères et l'Homme, par Renaud Paulian. *Insectes* n°100 (1996-1). En ligne à pdf/i100paulian.pdf